

[Text]

Senator Thompson: By what method?

Mr. Robinson: Even in the bloc funding, if and when this program comes into being, it will mean the provinces will then consider their own priorities, and I hope they will want to get into many other fields, in terms of helping the citizenry, other than what the federal government has been promoting. This is where we are giving encouragement to the provinces, by giving them a lump sum of money to use as they see fit in the social area.

Senator Croll: That would be the worst thing this government has ever done.

Mr. Robinson: I think you will find the people involved in many of the programs at the present time will still want to see those programs continued, and instead of lobbying the federal government or federal departments, they are going to be lobbying the provincial government and provincial departments to see that these programs are continued and probably even expanded.

Senator Croll: I will move the adoption of the bill.

Senator Flynn: Wait a minute. Are we dealing with the bill clause by clause? I want to move an amendment to clause 3.

Senator Thompson: Before we move to that, I have some more questions. My question is about the old person, the widow or widower who has a small house. The incentive to encourage him to live in that house was the suggestion of negative mortgages and other approaches made in the other place. Can you see a role you are able to play in giving assistance to that person to stay in the area that has been dear and intimate to him for many years?

Mr. Robinson: One of the areas we are looking at very carefully is to try to keep people within their homes; that is, to maintain them in their homes when they are ill, rather than maintaining them in hospitals. This is because of the tremendous cost involved. In other words, we want people to have the same excellent service they have been receiving, but we want them to get the same service at a cheaper cost. They can probably get it at a cheaper cost in their own homes. Probably the same applies in trying to encourage people to stay in their own homes. You can look at it from different points of view. In other words, if you have one senior citizen living in a six-room house, he is taking up housing that might more readily be available to a family of four or five, and perhaps that person would like not to live in such large premises when he cannot maintain them properly. Having said that, I do think that if people want to continue to live in their home we should do our utmost to try to see that they do.

Senator Thompson: As you know, in Ontario there is a tax rebate for the cost of taxes on the home. I assume it depends on the size of the home. Have you considered something such as that?

[Traduction]

Le sénateur Thompson: Par quelle méthode?

M. Robinson: Même dans le cas du financement global, si ce programme est mis en place, les provinces seront alors amenées à étudier leurs propres priorités et j'espère qu'elles voudront, en vue d'aider les particuliers, intervenir dans plusieurs autres domaines, en plus de ceux touchés par les programmes mis en œuvre par le gouvernement fédéral. C'est ainsi que nous encourageons les provinces à agir, en leur accordant une somme globale qu'elles peuvent utiliser à leur guise dans le domaine social.

Le sénateur Croll: Ce serait la pire mesure que le présent gouvernement ait jamais prise.

M. Robinson: Je pense que vous constaterez que les personnes qui participent actuellement à la mise en œuvre d'un grand nombre de ces programmes voudront encore qu'elle soit poursuivie, et au lieu de chercher à influencer le gouvernement fédéral ou ses ministères, ils chercheront à obtenir du gouvernement provincial et de ses ministères qu'il veuille au maintien de ces programmes, et même à leur élargissement.

Le sénateur Croll: Je vais proposer l'adoption du projet de loi.

Le sénateur Flynn: Un instant. Étudions-nous le projet de loi, article par article? Je veux proposer une modification à l'article 3 du projet de loi.

Le sénateur Thompson: Avant d'en discuter, je voudrais poser quelques questions. Ma question a trait aux personnes âgées, au veuf ou à la veuve qui possèdent une petite maison. Pour l'encourager à vivre dans cette maison, on a proposé à l'autre endroit diverses choses, dont des déductions fiscales sur les hypothèques. Comment envisagez-vous aider cette personne à demeurer dans ce foyer qui lui est cher et où elle se sent chez elle, depuis de nombreuses années.

M. Robinson: Actuellement nous étudions attentivement le moyen d'essayer de permettre aux personnes âgées de demeurer dans leur foyer, par exemple leur prodiguer des soins à domicile lorsqu'elles sont malades, au lieu de les garder dans des hôpitaux. C'est à cause des dépenses considérables qu'entraîne leur hospitalisation. Autrement dit, nous voulons que les usagers reçoivent le même excellent service qui leur a été assuré par le passé, mais à moins de frais. Il peut probablement leur être assuré à domicile à moins de frais. Il en est probablement ainsi des personnes âgées, que l'on veut encourager à demeurer dans leur foyer. Vous pouvez considérer la question sous différents angles. Autrement dit, s'il s'agit d'une personne âgée qui vit dans une maison de six pièces, elle occupe une maison qui pourrait être mise plus facilement à la disposition d'une famille de quatre ou cinq personnes et cette personne âgée ne veut peut-être pas vivre dans une maison aussi grande dont elle ne peut assurer convenablement l'entretien. Ceci dit, je pense que si les personnes âgées veulent continuer à vivre dans leur foyer, nous devrions faire tout notre possible pour veiller à ce qu'elles puissent le faire.

Le sénateur Thompson: Comme vous le savez, les contribuables bénéficient en Ontario d'une réduction de l'impôt qui frappe les habitations. Je suppose que cette réduction est en